

[Mobile book] File size: 35.Mb

Chroniques au long cours



Par Isabelle Autissier
*ePub | *DOC | audiobook | ebooks |*
Download PDF

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #148952 dans eBooksPubli le: 2013-02-27Sorti le: 2013-02-27Format: Ebook Kindle

[Mobile book] Chroniques au long cours

Par Isabelle Autissier : Chroniques au long cours before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Chroniques au long cours:

 Download

 Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurCes Chroniques au long cours, rdiges pour la revue Bateaux, nous entraînent dans le sillage potique de cette femme dexception. Ces textes aux saveurs de grand large et dhorizons lointains sont les cadeaux dune passeuse de mots, revenue sur terre avec un peu de ces embruns, de ces douceurs ou colres océaniques, de ces territoires que lon naborde que par la mer .ExtraitIl y a un temps pour tout. Celui de l'enfance tait pour moi celui de la dcouverte. Je dois tout mes parents qui m'ont fait tirer mes premiers bords, mais aussi Moitessier, Janichon, Poncet et toutes ces sortes de mauvaises lectures, au coin de la chemine de banlieue qui me disaient que tout tait possible et que la terre tait si ronde et si vaste, vue de la mer. J'y ai

nourri plus que des rêves, la certitude que l'océan serait mon univers. Puis s'est superposé le temps d'exister. Comme tous les jeunes gens de cet âge, il me fallait vivre, créer, trouver ma place dans le monde et combiner cette soif d'agir avec les rêveries d'enfance. La voile s'est inscrite, d'abord en filigrane, puis a pris le devant de la scène de ma vie : construction amateur, première traversée océanique en solo, découverte de la compétition, courses autour du monde. Mon emploi du temps s'est trouvé plein comme un œuf de vagues, de ciels, de cieux et de peuples de l'eau, aux quatre coins de la planète. L'arrêt de la course au large a, pour moi, été concomitant d'une nouvelle envie, que d'aucuns attribuent à l'âge, de partager et de transmettre. Même si je continue mouiller mon fond de cir plusieurs mois par an sur toutes les mers, il me paraissait de plus en plus inexcusable de ne pas rapporter sur terre un peu de ces embruns, de ces douceurs ou colères océaniques, de ces territoires que l'on n'aborde que par la mer. Lorsqu'on me demande ma profession aujourd'hui, j'aimerais dire passeuse, encore que le mot ne sonne pas très bien et ne rende pas complètement justice cette étrange fonction. Mon sens, elle est beaucoup plus que faire rêver, ce dont on me croit habituellement. C'est partager cet élan irrésistible d'aller voir ailleurs en prenant le temps d'entrer en empathie avec les choses et les gens, cette curiosité pour des lieux proches ou lointains, pour l'histoire, la science, la technique qui font que notre monde est monde. La navigation a ceci de bien que ce sont le vent et la mer qui imposent leurs timings et pas notre conception de gens pressés. Le temps du nuage qui passe et de la dépression qui se forme ne se discute pas, ni la direction des vents ou la taille de la houle. Derrière ce qui pourrait apparaître comme des contraintes nait une forme de liberté fondée sur le réel et non sur le fantasme ; c'est bien la mer telle qu'elle est qui m'importe et pas ce que je voudrais qu'elle soit. Ainsi je suis dans l'obligation de regarder autour de moi, d'accueillir, de comprendre, parfois de rompre avec mes habitudes et tout cela est merveilleusement stimulant, sans parler du recul si bienvenu auquel ces exercices aboutissent. J'ai l'impression que je n'ai rien eu de mes merveilles des débuts, de l'envie de réalisation qui a suivi, mais que tout cela s'est encore augmenté dans le bonheur de transmettre qui me donne ma place et mon rôle dans la société. Les chroniques pour le journal Bateaux rassemblées ici en sont le témoignage. Elles sont comme moi, rêveuses ou pragmatiques, parfois partisans. Elles veulent témoigner, emmener au bout du monde ou la porte d'entrée, amener les questions aux livres et les désirs au cerveau. Je n'aurais pas de plus beau cadeau que quelqu'un qui me dirait : Grâce à vous, j'ai eu envie d'aller plus loin, d'ouvrir un livre, de chercher, de me documenter, d'aller voir moi-même ce dont vous parlez, de construire mon propre imaginaire et de passer l'acte. Il n'est pas forcément question ici de lever l'ancre pour le grand tour. Une seule petite toile allumée dans des yeux me serait récompense, car elle est de celles qui ne s'éteignent jamais et, qui, mises en commun, changent le monde. Notre société fatigue et juste titre inquiet se cherche de nouvelles valeurs. Nous avons perdu le besoin de protéger notre planète pour qu'elle continue nous porter sereinement ; pour cela il faut l'aimer et donc la connaître. Si une seule de ces lignes allume la luciole qui devient brasier un jour de grand vent, ce livre n'aura pas été vain. Isabelle Autissier, juillet 2012

Présentation de l'auteur Ces Chroniques au long cours, rédigées pour la revue Bateaux, nous entraînent dans le sillage potique de cette femme d'exception. Ces textes aux saveurs de grand large et d'horizons lointains sont les cadeaux d'une passeuse de mots, revenue sur terre avec un peu de ces embruns, de ces douceurs ou colères océaniques, de ces territoires que l'on n'aborde que par la mer .